

# COLLOQUE DE GEOLOGIE SUR LA REPRISE ALPINE DE L'HERCYNIEN DE PROVENCE

Organisé par l'A.P.G. avec le soutien de l'A.G.S.E., l'U.F.G. et le B.R.G.M.\*, ce colloque de géologie, a été annoncé dans *Géochronique* de mars 2007. Il s'est déroulé du 2 au 5 mai dans et autour de la Presqu'île de Giens, sur le très beau site du VVF\*, à la pointe de l'Estérel entourée par la mer de 3 côtés. Remercions Philippe Pouchelle et son équipe pour une organisation parfaite nous ayant permis d'être déchargés de toute la logistique du séjour et des réunions, avec une salle tout à fait adaptée à notre travail.

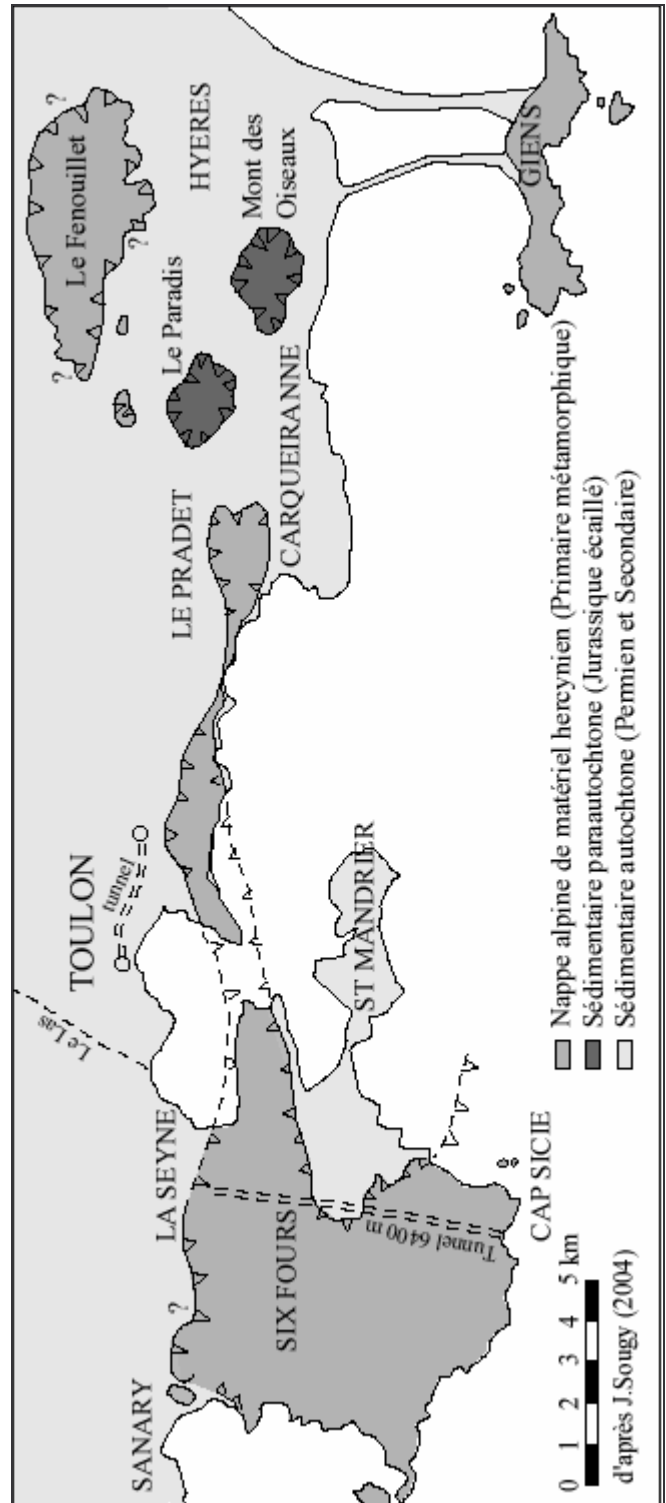
Des 35 participants, la plupart sont venus en auto, quelques-uns par le train ou l'avion. Ceci a permis d'utiliser pour les trois excursions de terrain des véhicules personnels avec co-voiturage. Ceci autorise plus de souplesse que le car. Le thème du colloque a été traité par des excursions sur le terrain, suivies au retour de discussions en salle.

L'idée principale est qu'en Provence les terrains hercyniens, plissés et métamorphisés au Carbonifère vers 330 Ma, ne sont pas restés, comme sous et autour du Bassin parisien, un socle stabilisé et presque inerte, recouvert, après érosion vers 330 Ma, par un tégument de Permien suivi d'une couverture secondaire non déformée. On connaît effectivement depuis longtemps, dans la région toulonnaise, des reprises tectoniques de ce socle probablement pendant des phases alpines, vers 70-40 Ma. J-P Destombes (1950), en étudiant le tunnel de La Seyne au Cap Sicié, a pu confirmer l'existence d'une véritable nappe de charriage qui met en superposition anormale le Métamorphique sur le Sédimentaire ici permo-triasique. Cette nappe se poursuit à l'Est au moins jusqu'au Pradet où de nouveaux contacts dans les chantiers de l'Esquirol au NE de la ville ont convaincu nos congressistes. Ici le plan de base de la nappe a été à son tour replié. L'unanimité sur cette interprétation devrait être prise en compte lors de la révision de la feuille géologique au 50 000° de Toulon, prévue au BRGM par le Directeur de la Carte géologique de France, Philippe Rossi, participant du colloque.

Le problème principal à résoudre reste l'extension et donc l'étendue géographique de cette nappe. A l'Ouest elle semble se poursuivre en mer, au vu des dragages, presque jusqu'au méridien de Marseille. A l'Est on retrouve un matériel presque identique dans la partie occidentale du massif des Maures, de schistes et quartzites blancs. La difficulté est de faire la part dans ce matériel entre ce qui revient au socle autochtone sous le Permien et à la prolongation de

la nappe au-dessus. Celle-ci serait passée par dessus le Jurassique du Paradis et du Mont des Oiseaux.

Au vu des affleurements visités de Métamorphique reposant anormalement sur du Permien sédimentaire, les avis sont partagés sur l'importance du phénomène, local ou plus général.



Il s'est dégagé une unanimité pour souligner la nécessité de travaux cartographiques et tectoniques supplémentaires, la région pouvant se prêter notamment à des stages d'étudiants sur le terrain.

Les discussions en salle ont confirmé que l'importance des chevauchements alpins concernait aussi en partie le socle hercynien. Elles ont aussi élargi le débat au bloc corso-sarde qui était, avant son éloignement par rotation anti-horaire vers 22 Ma, en contact avec la région toulonnaise. De fortes analogies avec les Pyrénées ont aussi été évoquées.

Une particularité, peut-être non prévue au départ, de cette réunion, et soulignée par tous, a été son côté convivial. Cela venait de la caractéristique de la plupart des géologues présents. Beaucoup à la retraite ou ayant déjà une longue expérience du travail sur le terrain ont été heureux de se retrouver ensemble. A l'époque où l'ordinateur et le satellite ont largement perfectionné la recherche géologique, ces chercheurs et praticiens d'expérience ont montré que le marteau avait encore un rôle à jouer et que le terrain avait contribué à les garder en bonne forme. Nos deux jeunes organisatrices du colloque étaient très étonnées de cette vitalité, par exemple celle du pétrolier Jean-Michel Théry avec ses 87 ans!

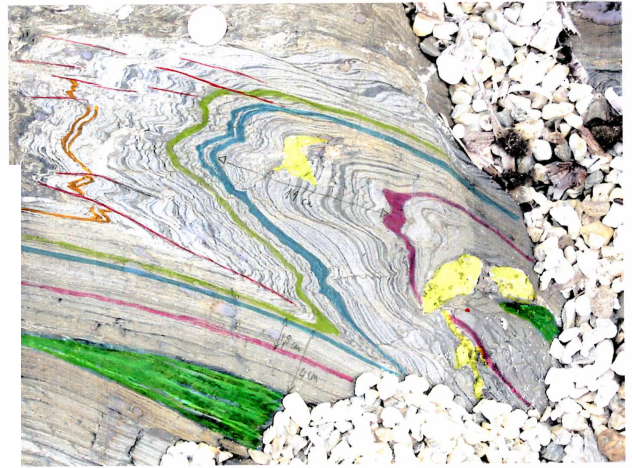
**Il a été décidé à l'unanimité de renouveler l'expérience l'an prochain, en retenant le thème proposé par Pierre Burollet:**

***Les manifestations alpines précoces dans la région du Lubéron, de Forcalquier, Digne et Barrême.***

Enfin tous ont reconnu l'intérêt de certains murs de Giens, véritable musée en plein air des déformations hercyniennes, et une recommandation a été votée pour que soit envisagée la protection de ce patrimoine tectonique exceptionnel décrit dans le livret A.P.G. n°6.

Professeur Jean Sougy

- \*A.G.S.E. Association des Géologues du Sud-Est
- \*U.F.G. Union Française des Géologues
- \*B.R.G.M. Bureau de Recherches Géologiques et Minières
- \*VVF Village Vacances Famille de la Badine



*Exemple de pli couché hercynien du Niel à Giens*